

Compte-rendu de la séance académique du mardi 15 septembre 2020

« *Mais qui était Jacques Monod* »

Par François RENAUD

Après avoir excusé nos consœurs Nicole Dockès, Marguerite Yon et nos confrères Philippe Lebreton, Jean-Marie Lafont, Gérard Pajonk, Georges Barale et Christian Bange, le président Michel Lagarde a rappelé les règles sanitaires appliquées scrupuleusement par notre académie. Il a ensuite donné quelques informations (la disponibilité des Mémoires 2019 de l'Académie à retirer au secrétariat et deux expositions : une à Montluc de notre confrère Bruno Permezel et une de peinture à Chaponost de notre confrère Renaud Léonhardt, et présenté quelques livres notamment le dernier livre du conférencier du jour François Renaud : *Les représentations médicales dans l'art* (en collaboration avec François Lacroux).

Notre ancien président 2019 Jean-Paul Donné a complété le don de livres en nous signalant que Monsieur Denis Piat, vice-président de l'Association France-Maurice, nous a offert plusieurs de ses livres : *Pirates et Corsaires à l'Île Maurice*, *L'Île Maurice sur la route des épices (1589-1810)*, *Présence française Isle de France - Île Maurice* et *Adrien d'Épinay (1794-1839)*.

Puis le secrétaire général adjoint de la classe des sciences, Georges Boulon, a fait un bref compte rendu de la séance précédente, mais bien lointaine, du 10 mars dernier.

Le président a ensuite présenté le conférencier du jour, Monsieur François Renaud, professeur émérite des Universités, microbiologiste et membre correspondant de la classe des sciences de notre académie.

La communication s'intitulait « **Mais qui était Jacques Monod ?** ». Un résumé détaillé se trouve comme toujours sur le site.

Jacques Monod (1910-1976) a eu le prix Nobel de physiologie et de médecine en 1965 (avec André Lwoff et François Jacob) pour leurs découvertes concernant le contrôle génétique et la synthèse des enzymes et des virus. C'est l'un des grands scientifiques à l'origine de la biologie moléculaire. Mais le conférencier qui a connu Jacques Monod nous rappelle de nombreux autres aspects, parfois méconnus, de sa carrière et de sa vie : activités dans la Résistance, musicien (violoncelliste et direction d'orchestre), engagement dans les causes humanitaires variées, dans la politique notamment contre le stalinisme. Enfin, ami d'Albert Camus, son best-seller *Le hasard et la nécessité*, paru en 1970, résume sa philosophie parfois complexe !

Discussion académique :

- Le président, après avoir remercié le conférencier pour cet exposé « très atypique comme la vie de Jacques Monod », lui demande pourquoi les humains en vieillissant ou les asiatiques digèrent mal le lait, c'est-à-dire le lactose ?

Réponse : le lactose pose effectivement des problèmes au plan digestif avec des intolérances et de vraies allergies comme chez cet enfant décédé après avoir consommé des crêpes contenant du lait.

- **Question de notre confrère Dominique Bertrand :** Monod avait-il connaissance des virus ? Et que dirait-il aujourd'hui du coronavirus ? Hasard ou nécessité ? Vengeance de la nature ?

Réponse : Oui, les virus étaient bien connus. Les premiers virus connus sont les virus des bactéries ou bactériophages. L'apparition d'un nouveau virus par mutation correspond à sa notion de hasard ! La notion de « vengeance de la nature » n'existe pas.

- **Commentaire de Monsieur Michel Maurin** sur le côté troublant de l'auto-organisation. Complément : l'exemple le plus typique de l'auto-organisation est l'assemblage des différentes parties des bactériophages au sein des bactéries et ceci sans apport d'énergie.

- **Commentaires de Mme Marie-Catherine Lavaud** qui rappelle les travaux d'Aray Thompson et Leduc. L'enregistrement des voix masquées est à peu près inaudible et la complexité des propos ne nous permettent pas une transcription fidèle de ces commentaires : nous prions ces personnes de bien vouloir nous en excuser !

- **Commentaire de notre confrère Alain Cozzone** sur l'importance des travaux de François Gros sur la découverte de l'ARN messager après l'hypothèse de son existence par Monod et Jacob. Il confirme aussi que Monod exerçait une grande pression sur ses élèves, toute explication devaient se faire au tableau noir devant toute l'assemblée.

Question de notre confrère Joseph Remillieux :

Jacques Monod préconise une éthique de la connaissance mais ce sont deux notions très dépendantes du temps. L'éthique est intemporelle alors que la connaissance évolue sans cesse : de ce fait a-t-elle une valeur universelle ?

Réponse : C'est exact. Par exemple, à l'époque de Monod, on se posait la question de l'acquisition des données médicales par les médecins nazis expérimentant directement sur l'homme. Bien évidemment inacceptable. Actuellement, on se demande comment, éthiquement, exploiter les données de la science concernant l'évolution du climat.

Selon Monod, dans tous les cas, la nouvelle éthique de la connaissance ne sera ni religieuse, ni politique.

Le président clôt la séance sur une triste nouvelle en annonçant le décès de notre confrère Gérard Chavancy et en demandant une minute de silence.

Jacques CHEVALLIER, secrétaire général de la classe des sciences.

